

VIOLENT SILENCE

Same

48'29

Le défi consiste ici à faire du progressif sans guitare, ainsi chant, claviers, basse et batterie se partagent les responsabilités afin de nous offrir une musique dans laquelle Madame la six-cordes ne devrait normalement pas manquer à l'auditeur.

Ainsi, les claviers de **Hannes Ljunghall**, du fait qu'il s'affiche comme étant le principal compositeur en compagnie de **Johan Hedman**, batteur, sont très présents.

Le sir **Ljunghall** s'applique donc à enregistrer plusieurs parties de claviers, et, sans pour autant rivaliser avec **Jordan Rudess**, possède en son jeu une forte tendance à empiéter sur les autres parties instrumentales.



Mais revenons à **VIOLENT SILENCE**, groupe de son état, et non projet solo. Le goût que nous gardons de ce disque reste relativement tiède, car parfois trop incliné vers le commercial. Notons tout de même la qualité d'interprétation vocale de **Bruno Edling**. Proche du timbre de **Michael Tangermann** (**SUPERIOR**), sa voix s'harmonise parfaitement avec les atmosphères de l'album, tout en apportant quelques tonalités mineures très agréables à l'écoute, avec *The Sound of Dying*.

VIOLENT SILENCE possède également en son sein une section rythmique efficace, avec **Phillip Bastin** et **Johan Hedman**, sur lesquels les feux de la rampe s'incendieront sur *Shoot it in the Head*.

A la frontière entre progressif et commercial, **VIOLENT SILENCE** nous transforme, malgré un jeu relativement personnel (*They are Only People like us* et *Grey Fluid Earth*) de la part de son pilier aux milles touches, un essai de manière plutôt concluante.